

Si le Petit Bois m'était conté

Quand le Petit Bois à Sierre rencontre un Grand Poète, les arbres se mettent à parler, les insectes et les oiseaux dévoilent leur secret et la nature devient poésie.



Le 6 octobre prochain de 18h30 à 20h30 la Fondation Rilke et le Parc naturel de Finges y proposent une randonnée au crépuscule.

Des lectures tirées de l'œuvre magistrale de Rilke ponctueront la visite commentée du Petit Bois à Sierre par le biologiste Antoine Sierro. Au hasard des découvertes et des rencontres avec le monde végétal et animal, la science et la poésie dissenteront à l'unisson.

Grand observateur de la Nature et de ses cycles, Rilke a pleinement retranscrit ce qu'elle nous enseigne. Au détour de ses recueils, les arbres rencontrés dans sa vie de nomade ponctuent sa biographie. Partout ils sont là, entre le ciel et la terre,

dans la splendeur de leur verticalité et la patience de leur lente croissance.

L'arbre a un eu place centrale dans les écrits de Rilke, tout comme la rose. Le poète va jusqu'à l'identification de l'arbre au jeu de son écriture, c'est qu'une oeuvre se mûrit.

« Là le temps ne peut servir de mesure, nulle année ne compte, dix ans ne sont rien. Etre artiste signifie : ne pas calculer, ne pas compter, mûrir comme l'arbre qui ne précipite pas le cours de sa sève, qui affronte avec assurance les orages du printemps sans craindre que nul été peut-être ne leur succède. » Extrait des Lettres à un jeune poète

Cet événement est proposé en français et en allemand, sur inscription jusqu'au 05.10 (places limitées) 027 452 60 60 ou admin@pfyn.finges.ch

Nathalie Monnet

Fondation Rilke

Le prochain Salon bleu aura lieu le mardi 13 octobre à 18h30 à la salle de l'hôtel de ville. Thème : La parution des « Lettres à un jeune poète », pour la première fois sous forme d'échange épistolaire. Avec : Bernard Comment, directeur de collection aux éditions du Seuil
Manuela Maury, modératrice
Olivia Seigne, lectures
info@fondationrilke.ch
Sous réserve de restrictions sanitaires d'ici à cette date.

Coup d'œil avisé du biologiste Antoine Sierro

Focus sur le Petit-Bois de Sierre

« La qualité biologique du Petit Bois ne s'est pas améliorée durant ces trente dernières années. C'est surtout la perception qu'on peut en avoir qui a évolué positivement, ce qui a fait prendre conscience de la valeur du site. » A. Sierro



L'importance de cet écosystème au cœur de la ville ?

C'est la seule forêt de chênes du quartier et les chênes sont les espèces d'arbres qui abritent le plus d'insectes. Il y a plusieurs espèces de chênes, elles s'hybrident entre-elles, donc difficile de les distinguer. On peut identifier le chêne pubescent et le chêne pédonculé au Petit-bois. C'est donc un havre de diversité qui joue aussi un rôle de purification de l'air, de rafraîchissement en période de chaleur et contribue au bien-être de la population. Toutefois, les arbres émettent aussi des composés chimiques qui dégradent la qualité de l'air pendant les canicules, mais c'est surtout le trafic automobile qui pollue.

Le Petit-Bois et l'homme ?

La forêt a peut-être été exploitée pour le bois autrefois, on peut y voir des traces des aménagements, un chemin et même des plantations d'arbustes... Aujourd'hui l'homme est un visiteur régulier, parfois perturbateur, et un gestionnaire. Situé à proximité immédiate de la ville, ce bois est une zone de détente privilégiée pour l'être humain.

Pouvez-vous nous citer quelques espèces qui s'y trouvent ?

J'y ai entendu le pic vert, le pic épeichette, le gros-bec, le rouge-queue à front blanc, le pouillot véloce, les mésanges charbonnières et bleues, la fauvette à tête noire. Hormis la fauvette, les mésanges et le pouillot, ce sont des espèces peu communes. Ces petits oiseaux attirent un prédateur aérien, l'épervier. En l'absence d'un suivi étroit, difficile de dire si ces espèces y nichent ou si elles sont seulement de passage. En hiver, on peut y entendre l'accenteur mouche, descendu des forêts de montagne pour hiverner dans de meilleures conditions. On y voit quelques plantes et arbustes peu fréquents : le

baguenaudier, le cotonéaster tomenteux, l'euphorbe de Séguier, la stipe pennée...

Ses caractéristiques géographiques et géologiques ?

C'est une colline : il y a donc plusieurs types d'exposition au soleil et aux vents ce qui varie les microclimats augmentant la diversité en espèces. On y trouve des plantes de la steppe (stipe pennée...) originaire d'Asie centrale.

D'un point géologique, c'est une des nombreuses collines de la région de Sierre issue de l'éboulement qui s'est détaché il y a plus de 10'000 ans au-dessus de Salquenen. Une partie du matériel a été transporté par le glacier et déposé plus en aval entre Finges et Granges.

Si je vous dis : écorce ?

C'est un véritable HLM à insectes : de nombreuses espèces s'y développent et s'y cachent pour passer l'hiver. C'est un garde-manger pour les mésanges, la sittelle, les grimpeaux qui explorent les fissures pour trouver leur pitance.

Que dire des chênes centenaires du Petit-Bois ?

Les chênes centenaires sont rarissimes dans notre environnement urbain dompté où on ne

tolère pas la sénescence... Le Petit-Bois est un véritable musée en plein air pour la conservation des vieux chênes et du cortège d'organismes inféodés à ces arbres.

On peut y observer le lucane cerf-volant les soirs de juillet ; les mâles s'envolent au crépuscule à la recherche de femelles.

Le Petit-Bois, pour le biologiste que vous êtes, c'est une forme de poésie...

Il allie poésie et biodiversité, c'est donc un lieu stimulant scientifiquement, paisible pour l'âme et reposant pour le corps. Les vignes au sud et le cimetière jouent un rôle tampon salutaire. Il n'est pas si mal connecté avec le cordon boisé au sud : la Rue de la Plaine et la Route de la Mondérèche l'encerclent de leur barrière goudronnée. Si les oiseaux peuvent survoler facilement cet obstacle, la petite faune terrestre risque d'être écrasée par le trafic routier. Les contraintes nocturnes qu'il subit ne sont pas totalement adaptées à la pérennité de ses habitants : pollution lumineuse perturbant les insectes, activités nocturnes douteuses parmi les humains...

Merci Monsieur Sierro, NM
Prises de vue in situ
Antoine Sierro

